

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Parasha Vayélè'kh, 5 Tichri 5782



Après avoir renouvelé et scellé l'alliance entre D-ieu et le peuple d'Israël, Moshé fait ses adieux à l'ensemble du peuple. Il va quitter sa propre tente pour se rendre auprès de chaque tribu afin de leur faire honneur et de prendre congé d'eux. C'est le dernier jour de sa vie, il cherche également à les consoler afin que la tristesse causée par sa mort n'assombrisse pas la joie d'avoir renouvelé leurs liens avec HaShem.

Il encourage le peuple à maintenir sa confiance en D-ieu et il s'adresse à son successeur en ces termes : « Il lui dit aux yeux de tout Israël : Sois fort et courageux, car c'est toi qui viendras avec ce peuple dans le pays que D-ieu a juré à tes ancêtres de leur donner et c'est toi qui les en feras hériter ».

Nous trouvons un verset similaire à la fin de la Parasha. Cette fois-ci, c'est HaShem qui s'adresse à Yéhoshoua en choisissant quasiment les mêmes termes : « Sois fort et courageux, car c'est toi qui amèneras les Enfants d'Israël dans le pays que je leur ai juré, et je serai avec toi ».

Nos commentateurs mettent en exergue la différence qui existe entre ces deux versets. Dans le premier, il est écrit que Yéhoshoua viendra avec le peuple sur la terre d'Israël alors que dans le second, il est écrit qu'il amènera les Enfants d'Israël sur la terre d'Israël. Cette nuance dans le texte biblique ne peut être anecdotique et nous devons en apprendre un détail particulier.

RaShI nous propose une explication très intéressante qui nous invite à la réflexion autour de la notion du leadership au sein du peuple d'Israël.

D'après les propos de Moshé, Yéhoshoua rentrera en Israël mais il ne sera pas le chef emblématique tel qu'il le fut lui-même durant la traversée du désert. Il devra partager le pouvoir avec les anciens et tout faire en fonction de leurs opinions et de leurs conseils.

Mais lorsque HaShem s'adresse à Yéhoshoua, il lui affirme que c'est lui seul qui dirigera le peuple, sans prendre en considération l'opinion de quiconque. Tout se fera selon sa propre volonté. D-ieu lui dit : « prends ton bâton et frappe sur leur crâne ».

Pour expliquer cette différence, nos commentateurs nous expliquent que Moshé ne pouvait s'empêcher de voir Yéhoshoua comme son élève. Même s'il savait qu'il prendrait sa place pour diriger le peuple d'Israël après sa mort, il n'arrivait pas véritablement à l'imaginer dans un costume de dirigeants emblématique. Il était persuadé qu'il aurait en permanence besoin de l'aide des notables et des anciens.

De son côté, HaShem avait une conscience parfaite des qualités de Yéhoshoua. Il n'avait certainement pas le même charisme que Moshé comme nous avons l'habitude de le dire : « Moshé ressemblait au soleil alors que Yéhoshoua était comparé à la lune ».

Malgré tout, il avait développé des qualités humaines dignes de louanges : son humilité, sa force d'abnégation et sa simplicité.

Au cœur d'un système politique traditionnel, cela pourrait être perçu comme une faiblesse et comme un manque flagrant d'envergure. Mais au cœur d'une société juive idéale, cela est une force qui attire une manifestation de la protection divine. C'est pour cette raison que D-ieu assure à Yéhoshoua qu'il pourra diriger le peuple en toute indépendance.

En disant à Yéhoshoua de prendre son bâton et de frapper le crâne des anciens, cela n'est évidemment pas une invitation à la violence. HaShem souhaite simplement lui faire comprendre que c'est lui qui arriverait à imposer sa vision aux anciens du peuple et qu'il arriverait à les convaincre du bien-fondé de ses décisions et de ses aspirations pour l'ensemble du peuple Israël.